

Facilitateur didactique

L'ordonnance
de SOR'O Guéfala

Drame

Document conforme à l'approche FPC
(Formation Par Compétences)

Étude de l'œuvre intégrale en 10 séances

Vallesse Éditions
B.P. 2290 Abidjan 01
Côte d'Ivoire

~~Dosso Mamadou~~
M

DOSO MAMADOU

Professeur

Cel: 02-66-01-19
45-11-41-78
67-15-55-49

Vallesse Éditions
B.P. 2290 Abidjan 01
Côte d'Ivoire

Étude de l'œuvre intégrale en

Document conforme à l'apprentissage
(Formation Par Compétence)

L'ordonnance
de SORO Guéfala
Drame

Réalisé par :

GUEYE Nonka Pierre,

Conseiller Pédagogique de Lettres Modernes

YACOUBOU Oyéniran,

Conseiller Pédagogique de Lettres Modernes

TOE Charlemagne Athanase,

Conseiller Pédagogique de Lettres Modernes

© Vallesse Éditions, Abidjan, 2009

ISBN : 978-2-916532-12-7

Toute reproduction interdite sous peine de poursuites judiciaires.

Facilitateur didactique

SOMMAIRE

Note aux enseignants

I. Interview avec l'auteur

II. Présentation de la pièce

► La structure de l'œuvre

► Les personnages

III. Tableau de l'étude de la pièce

► Introduction à l'étude de l'œuvre

► Conclusion à l'étude de l'œuvre

IV. Activités d'évaluation

Noté aux enseignants (es)

Rares sont les enseignants (es) qui ne se lamentent pas devant l'absence d'un document d'accompagnement quand arrive le moment d'étudier, avec leurs classes, une nouvelle œuvre intégrale. Or les objectifs essentiels de l'étude de l'œuvre intégrale au premier cycle du secondaire consistent à donner aux élèves le goût de la lecture et à les amener vers une autonomie certaine grâce à des activités de lecture.

Faire lire aux adolescents des œuvres intégrales choisies pour leur qualité littéraire, leur donner l'habitude de manier l'œuvre, de s'y repérer, d'en découvrir la richesse et l'intérêt, de créer, à partir de l'ouvrage, des situations de communication qui permettront d'améliorer leur expression orale et écrite, telles sont quelques-unes des cibles du professeur en étudiant l'œuvre intégrale.

Comme nous le disions dans un précédent facilitateur, *"l'objectif que nous visons en produisant ce facilitateur didactique n'est pas d'annihiler chez le professeur de français tout esprit d'initiative et de recherche, mais bien de lui faciliter l'approche de l'œuvre intégrale."*

Ce document d'accompagnement s'articulera autour des principaux axes suivants :

1/ L'introduction à l'étude de l'œuvre (1h)

Pour ne pas "sombrier" dans les travers d'un cours magistral, cette première heure s'organisera de la façon suivante :

- la présentation de l'œuvre ;
- le contexte de création de l'œuvre ;
- la formulation de l'axe d'étude.

2/ Les activités de lecture

a) La lecture suivie (6h)

Étant l'heure véritable d'exploitation de l'œuvre intégrale, la lecture suivie occupera la plus grande partie du temps. Six (6) passages seront retenus pour illustrer cette activité.

b) La lecture méthodique (2h)

Les deux (2) extraits choisis seront étudiés pendant l'heure consacrée à l'étude de l'œuvre intégrale et non pendant le temps de la Lecture méthodique. C'est l'occasion

de rappeler ici que, dans le cas de l'œuvre intégrale, les passages étudiés en lecture méthodique ne sont pas suivis d'exploitation de texte.

3/ Conclusion à l'étude de l'œuvre.

Il s'agira pour nous, dans ce point, de :

- rappeler l'axe d'étude et de montrer comment chaque passage étudié a consisté à l'illustrer ;
- rappeler les thèmes contenus dans l'œuvre ;
- bâtir le schéma actanciel à partir de l'axe d'étude défini ;
- dégager la portée didactique de cette pièce de théâtre.

4/ Activités d'évaluation.

Cette rubrique comprendra deux (2) parties. La première, "Contrôle de lecture", cherchera à vérifier le contenu enseigné ; la deuxième, "Activité d'écriture", visera à montrer comment, à partir de l'étude d'une œuvre intégrale, aboutir à des activités d'expression écrite.

Les Auteurs

I. INTERVIEW AVEC L'AUTEUR

SORO Guéfala (Dramaturge) : « Que les promesses soient tenues ! »

Lauréat du « Prix de la meilleure pièce inédite » lors de la dernière édition du Festival National du Théâtre Scolaire et Universitaire, avec sa pièce *La Pythonisse Folle ou l'Ordonnance*, SORO Guéfala entre ainsi de plain-pied dans le cercle réduit des dramaturges de notre pays. D'un naturel discret, SORO Guéfala est professeur Certifié de Lettres Modernes et Animateur Pédagogique. Nous l'avons rencontré...

Vous attendiez-vous au « Prix de la meilleure pièce inédite » l'année dernière ?

Franchement non. Je n'ai jamais pensé un seul instant que le jury allait accorder un quelconque intérêt à cette pièce. Pendant le Festival, j'étais certes à Yamoussoukro mais dans le cadre d'un séminaire. C'est bien plus tard, quand je suis rentré à Bondoukou que j'ai appris que ma pièce avait été primée. Parce que, à cette période, ni la radio ni la télévision ne marchaient à Bondoukou (La radio ne marche toujours pas. NDLR).

Votre pièce. Laquelle ? L'Ordonnance ou La Pythonisse Folle ?

Je sais qu'il y a une petite confusion sur ce point. En fait, j'ai écrit *L'Ordonnance* en 1985. En quittant Abengourou courant 1992, j'avais laissé une copie de cette pièce à mon collègue de l'Antenne Pédagogique. Et quand les encadreurs de la troupe théâtrale du Lycée d'Abengourou sont allés le voir, il la leur a remise. Pendant ce temps, le Lycée de Bondoukou montait la même pièce. Avec comme titre dans ce cas précis, *La Pythonisse Folle*. Voilà donc, comment deux troupes scolaires se sont retrouvées en finale avec la même pièce.

Peut-on savoir l'idée-force de cette pièce ?

L'Ordonnance développe un problème social. Le combat d'un chef de famille qui a perdu son boulot. Et qui attend le paiement de ses droits. Entre-temps, sa fille tombe malade. On lui délivre une ordonnance. Désarmé, il est obligé de faire du porte-à-porte pour « quémander » les sous nécessaires. Karim, son ami, lui vient en aide mais cela n'empêche pas la fille de mourir. De chagrin, il meurt aussi.

Qu'est devenue aujourd'hui cette pièce qui a été primée ?

Peut-être qu'elle sera éditée un jour. L'Agence de Coopération Culturelle et Technique a demandé à la lire. Si elle la trouve commercialisable, elle pourra certainement l'éditer. Mais je ne me fais pas beaucoup d'illusions là-dessus.

Pourquoi ?

Qu'on en juge. De nombreux jeunes dramaturges ont été consacrés avant. Mais leurs œuvres n'ont brillé que le temps du Festival. Après, on n'en parle plus. Le Ministère de la Culture encourage certes les artistes en herbe et les dramaturges en les récompensant. Les promesses restent des promesses. Si on ne peut pas les éditer qu'on le leur (auteurs) dise sans détours. En ce qui me concerne, jusqu'à ce jour, je n'ai pas reçu les attributs de mon Prix, malgré mes démarches auprès du Ministère de la Culture.

Vous avez tout de même des projets en vue ?

Mes nouvelles fonctions d'Animateur Pédagogique me laissent peu de temps à consacrer à l'encadrement d'une troupe de théâtre. Au Lycée de Dimbokro la troupe que j'encadrais avait été lauréate en 1985 et 1986. J'ai deux autres pièces. *Le cri du caméléon* et *La Terre Promise*, une pièce qui traite de la recherche et du maintien de la paix dans ce monde déchiré. C'est d'ailleurs cette pièce, *La Terre promise*, que le Lycée Moderne de Bondoukou monte cette année pour les besoins du Festival de Théâtre Scolaire et Universitaire.

*Interview réalisée à Bondoukou par KADER Sébastien
Ivoir 'Soir n° 1689 du vendredi 11
samedi 12 et dimanche 13 février 1994*

Note des auteurs à l'attention des professeurs.

Cette interview est intégralement reproduite 15 ans après sa publication ; aucune modification n'a été apportée aux propos de l'auteur. Il a gardé le titre original : *L'ordonnance*. Cependant, le dénouement a été modifié : dans la version actuelle, les personnages de Minan et de N'guana ne meurent pas. L'on est donc passé de la tragédie dans la pièce originale au drame dans la forme définitive.

L'auteur est aujourd'hui Conseiller Pédagogique du Secondaire et Coordonnateur Régional Disciplinaire de Français à l'Antenne de la Pédagogie et de la Formation Continue d'Abidjan 2.

II. PRÉSENTATION DE LA PIÈCE

II. 1 La structure de l'œuvre.

L'Ordonnance de SORO Guéfala nous est « délivrée » en cinq (5) tableaux. Rappelons, à toutes fins utiles, qu'au théâtre, le tableau est la subdivision d'un acte marquée par un changement de décor. Aujourd'hui, la plupart des dramaturges semblent opter pour le découpage d'une pièce théâtrale en tableaux.

TABLEAU I, page 17 à 47 (32 pages)

- **La nouvelle : le licenciement de N'guana, le père de famille.**
 - Au domicile de la famille N'guana : Manewa, sa femme et Minan, sa fille devisent.
 - Le rêve de Minan : devenir plus tard sage-femme.
 - N'guana rentre silencieux et très amer.
 - Il informe sa famille de son licenciement sans aucune compensation.
 - Son ami Karim propose des solutions provisoires.
 - Minan pique une crise.

TABLEAU II, page 49 à 65 (18 pages)

- **L'ordonnance.**
 - Manewa et Minan à l'hôpital.
 - N'guana, toujours nerveux reçoit son fidèle ami Karim.
 - Les deux hommes critiquent le corps médical.
 - Retour de Manewa et Minan ; elles rapportent une ordonnance.
 - Évocation des difficultés financières du couple dans une atmosphère tendue.
 - Karim propose encore une solution.

TABLEAU III, pages 67 à 77 (12 pages)

- **L'impuissance de la famille : aucune solution pour honorer l'ordonnance.**
 - Les excuses de Manewa à Karim.
 - N'guana rentre bredouille de chez son cousin Nando.
 - Les menaces de Nouma, le propriétaire.
 - Autre proposition de Karim : voir un guérisseur.

TABLEAU IV, page 79 à 86 (8 pages)

- **Chez le guérisseur : des exigences hors de portée de la famille N'guana.**
 - La nervosité de N'guana.
 - Le diagnostic du guérisseur.

- Le prix à payer hors de portée.
- Furieux, N'guana s'en prend physiquement au guérisseur.

TABLEAU V, page 87 à 110 (24 pages)

- **Le dénouement.**
 - Les tourments de N'guana.
 - Le retour de Karim de l'hôpital.
 - L'anecdote de Karim : « un euphémisme ».
 - La visite de Nando : une aide inutile.
 - Les tractations administratives pour enterrer Minan.
 - L'accident de N'guana.
 - Heureux dénouement : survie de Minan, son père vivant et Karim à la recherche de Manewa.

II. 2 Les personnages.

L'étude des personnages dans la pièce théâtrale de SORO Guéfala nous semble particulièrement intéressante. D'abord, par le nombre même des actants : ils sont sept (07). En effet, un trop grand nombre de personnages ôterait à l'action tout son intérêt. Ensuite, les personnages ont une épaisseur psychologique, une identité, des sentiments. Enfin, ils nous sont très proches par le milieu dans lequel l'auteur les fait évoluer et surtout par leur condition sociale.

N'GUANA

Époux de Manewa et père de la petite collégienne, Minan. Petit employé dans une fabrique de matériaux de revêtement, c'est un père de famille aux moyens financiers et matériels très limités. Malgré sa dignité, il est conscient de sa pauvreté et de son impuissance, ce qui le rend constamment nerveux, irrité. La moindre difficulté le met hors de lui. Ayant appris la mort présumée de sa fille unique, Minan, il se jette pratiquement sous les roues d'une voiture. De justesse, il en sort vivant.

MANEWA

Épouse de N'guana et mère de Minan. Elle ne sait ni lire ni écrire ; elle est sans aucune occupation rémunératrice. Manewa mesure leur degré de pauvreté quand sa fille tombe malade. Désespérée, elle s'en prend sans ménagement à Karim, le meilleur ami de son mari, qui ne peut les aider. Dès qu'elle a appris le décès présumé de sa fille unique, Manewa sombre dans la folie et se jette dans la rue.

MINAN

Collégienne d'une quinzaine d'années, elle est l'enfant unique du couple N'guana - Manewa. Minan n'apparaît que dans les tableaux I et II de la pièce. Le reste du temps, elle est seulement évoquée. Comme tous les enfants de son âge, elle mesure mal le niveau de pauvreté de ses parents. Atteinte d'une hépatite virale, Minan atteint le seuil de la mort pour la simple raison que ses parents, démunis, n'ont pu honorer la seule ordonnance médicale qui devrait lui sauver la vie. Mais un miracle inespéré la fait survivre à la fin de la pièce.

KARIM

Ami fidèle de N'guana, il est resté à la disposition du couple. C'est le type d'ami rêvé. Homme de grand cœur et de foi. C'est un fervent pratiquant de la religion musulmane. Dans les moments difficiles comme dans la plupart de ses interventions, Karim évoquera le nom d'Allah et son serviteur Mahomet - *Que la paix du Tout - Puissant soit à jamais sur lui*. Il a l'art des euphémismes quand vient le moment d'annoncer les nouvelles les plus cruelles, la mort présumée de Minan, par exemple. Enfin, Karim n'est pas seulement un ami fidèle. Il est le symbole vivant de la tolérance religieuse. Sinon, comment comprendre cette présence constante, amitié plus que sincère qui le lie à N'guana, ce païen convaincu ? Karim nous donne ici l'admirable leçon selon laquelle l'appartenance à une religion ne doit point nous empêcher d'être avant tout des êtres semblables, des amis, des frères.

NOUMA

Veuve, elle a en charge une kyrielle d'enfants et de petits-enfants. Propriétaire de la maison que loue N'guana, elle vient encaisser trois mois de loyer que lui doit l'époux de Manewa. Particulièrement insensible aux difficultés et à la détresse que traversent N'guana et sa femme, elle menace de les expulser malgré toutes les supplications du père de famille. Excédé et furieux, N'guana la jette dehors sans ménagement. Cependant, comme touchée par la grâce divine, elle vient partager la douleur de la famille N'guana. C'est elle qui, grâce à son téléphone cellulaire, informe Karim, le seul personnage encore en possession de toutes ses facultés mentales. Tous les deux, ils vont assister à une série de miracles : N'guana est vivant et la petite Minan vient de sortir de son coma à l'hôpital.

NANDO

Cousin de N'guana, PDG (Président Directeur Général) d'une société Kahoga Plastic. C'est donc un homme aisé. Il a rompu toutes les amarres avec sa famille. Timoré par une épouse et comprenant très mal le sens de « communauté des biens », il ne peut aider les siens. Quand, pour une rare fois, il prend la peine de venir chez N'guana voir la petite Minan malade (d'ailleurs présumée morte à l'hôpital depuis quelques heures) ses propos et son comportement sont contraires aux circonstances et à la morale. Nando est le prototype de personnages nantis qui refusent d'aider les autres. Il est le symbole d'une bourgeoisie africaine égoïste.

LE GUÉRISSEUR

Nous le rencontrons au tableau IV. Il a été recommandé à la famille N'guana par le fidèle Karim. Il semble bien connaître son métier, car son « diagnostic » quoique irrationnel a abouti de façon incontestable au même résultat clinique que celui du médecin : la petite Minan souffre bel et bien d'une hépatite virale (inflammation aiguë du foie). Cependant, c'est un individu cupide et sans cœur. Le prix exigé pour guérir Minan est tel que N'guana s'en est pris violemment à lui. Les dernières paroles du guérisseur ont été une sorte de prophétie macabre : *« Allez-vous en d'ici ! Votre enfant mourra, c'est moi qui vous le dis ! »*. Tableau IV, page 86.

III. TABLEAU DE L'ÉTUDE DE LA PIÈCE

Les axes d'étude proposés

- La destinée tragi-comique d'une famille démunie dans *L'ordonnance* de SORO Guéfala.
- *L'ordonnance* ou la satire des travers de la société africaine moderne.
- Le tableau satirique des relations humaines dans la société africaine moderne.

Axe d'étude choisi

L'ordonnance ou la satire des travers de la société africaine moderne.

Tableau de l'étude de l'œuvre en 10 séances

Séances	Activités	Tableaux	Pages	Délimitation des passages	Durée
01	Introduction à l'étude de la pièce (1h)				01h
02	Lecture suivie 1	I	17-25	"Domicile de la famille...c'est tout"	01h
03	Lecture Méthodique 1	I	31-32	"Bon, puisque vous... sous la dent"	01h
04	Lecture suivie 2	II	49-58	"Même décor... unique enfant"	01h
05	Lecture suivie 3	III	67-75	"Même décor... Minan mourir."	01h
06	Lecture suivie 4	IV	79-86	"Chez le guérisseur... l'en empêche"	01h
07	Lecture suivie 5	V	88-97	"C'est elle-même... le pousse dehors."	01h
08	Lecture suivie 6	V	98-108	" Quel miracle... ce pays."	01h
09	Lecture Méthodique 2	V	102-103	"Que fais-tu alors ?... l'irréparable."	01h
10	Conclusion à l'étude de l'œuvre (1h)				01h

1.

Séance 1 : INTRODUCTION À L'ÉTUDE DE L'ŒUVRE (1h)

1.1. Présentation de l'auteur

SORO Guéfala est né le 16 Avril 1956 à Komborodougou, chef-lieu d'une Sous-Préfecture du même nom dans le département de Korhogo. C'est là qu'il a fait ses premiers pas à l'école avant de se retrouver au Lycée Houphouët Boigny de Korhogo, à l'Université d'Abidjan Cocody et à l'École Normale Supérieure (ENS).

Professeur Certifié de Lettres Modernes, il a débuté sa carrière au Lycée Moderne de Dimbokro en 1981. C'est ce Lycée qui va imprimer une orientation à son cursus.

En effet, il a été commis par son chef d'établissement, feu N'GORAN Kouamé Frédéric, à l'encadrement de la troupe théâtrale du Lycée ; et c'est à force de faire jouer les pièces des autres que certainement il s'est essayé à l'écriture. Et son coup d'essai fut un coup de maître puisque sa première pièce intitulée *L'Ordonnance* a obtenu le prix de la meilleure pièce inédite au Festival de Théâtre Scolaire et Universitaire en 1992.

C'est à partir de ce Lycée également qu'il va passer le concours d'accès à l'Animation Pédagogique. Dans le cadre de cette nouvelle fonction, il sera muté successivement à Abengourou, à Bondoukou et à Korhogo. Aujourd'hui, SORO Guéfala est Conseiller Pédagogique du Secondaire et Coordonnateur Régional Disciplinaire de Français au sein de l'Antenne de la Pédagogie et de la Formation Continue d'Abidjan 2.

1.2. Contexte de création de L'Ordonnance

Si beaucoup d'écrivains se sont inspirés de l'histoire, de l'actualité, de certains événements heureux ou malheureux de leur vie ou de celle de leur communauté, certains sont allés extraire de leur passé de menus faits banals mais pleins de signification. C'est bien le cas de SORO Guéfala.

D'abord, le nom du personnage principal, N'GUANA ; nom donné à un jumeau en pays sénoufo. Selon l'auteur, N'guana était un vigoureux jeune homme, puissant et violent qui terrorisait tous les bambins de l'école primaire de Komboro, comme le dirait un authentique sénoufo. Le petit Guéfala, frêle et sans défense, subissait N'guana au point où l'auteur a gardé de cet écolier bien particulier un mauvais souvenir. Comme pour se venger, SORO Guéfala a décidé de porter N'guana au théâtre en lui donnant un rôle dans lequel celui-ci va vivre un véritable calvaire. Cela se confirme quand le personnage dans le tableau II

s'écrie : « *Qu'ai-je donc fait au ciel pour qu'il me punisse de la sorte ?* »

Ensuite, la seconde explication est une histoire vécue par un concitoyen de l'auteur. À l'image de N'guana, cet homme est un petit employé pauvre dont la femme portait une grossesse à terme. L'homme alla voir un de leur cousin, homme d'affaires prospère pour lui demander de l'argent afin de faire face aux frais d'accouchement de sa femme. En guise de réponse, le cousin rétorqua qu'un accouchement n'est pas une surprise et que par conséquent il se prépare dès le premier jour. Avant de le quitter, le cousin ajouta « quand on n'a pas d'argent, on ne fait pas d'enfant. » Évidemment, il ne lui donna aucun sou.

En définitive, ces deux petits faits qui ont profondément marqué l'auteur ont servi de source d'inspiration à la « délivrance » de *L'ordonnance*.

NB : Le professeur s'inspirera des informations ci-dessus pour bâtir son introduction à l'étude de la pièce. Il ne s'agira point de les dicter à la classe. Elles constituent pour l'enseignant une documentation personnelle.

1.3. Présentation de la pièce

a) Analyser le paratexte

* Le titre : *L'ordonnance*

- "L" :

+ Article défini. Il désigne ici quelque chose de connu, précédemment évoqué.

- "Ordonnance" :

+ Papier sur lequel est portée une prescription médicale.

+ Recommandation précise consignée sur papier et exigée par une autorité médicale pour le traitement d'une maladie.

En conclusion partielle, le titre semble, en première analyse, ne souffrir d'aucune ambiguïté. Le sujet de la pièce est donné : l'histoire d'une ordonnance médicale ? D'un médecin ? D'un malade ?

* Examen de l'image :

- Cadre spatial :

+ Entrée d'une habitation

+ Intérieur d'une pièce dont la porte est entrebâillée et en mauvais état : milieu ou famille pauvre.

* Les personnages : ils sont au nombre de quatre (4).

+ Une adolescente est étendue sur une natte au milieu d'une pièce. À moitié recouverte par un morceau de pagne, elle semble dormir. Un verre ou un gobelet est posé à côté d'elle. Juste derrière la jeune fille, un canari contenant sans doute des plantes médicinales. Elle est peut-être malade.

+ Une femme est debout derrière l'adolescente, les cheveux ébouriffés. Elle semble désespérée. Est-ce la mère de la jeune fille ?

+ Un homme est assis non loin de la femme. Il est adossé contre le mur de la pièce. Il tient dans la main gauche un bout de papier, probablement une ordonnance. L'autre main soutient sa tête. Il observe la fille. Est-ce le père ?

+ Un quatrième personnage est arrêté non loin de la porte. Il a la main droite sur la bouche, soucieux. Il semble chercher une solution. Le chapelet qu'il tient indique son appartenance probable à la religion musulmane.

Enfin les physionomies des personnages (expression du visage) sont révélatrices d'une situation préoccupante. Ils sont tous inquiets. Une expression de découragement et d'impuissance se lit sur leur visage.

b) Formuler des hypothèses de lecture.

Il peut s'agir dans l'œuvre :

* d'une adolescente malade qui refuse de prendre ses médicaments.

* d'une fillette qui ne veut pas aller à l'hôpital.

* d'un couple qui ne peut honorer l'ordonnance de leur fille malade.

* d'un imam qui vient prier pour la malade.

* d'un couple qui reçoit la visite et le réconfort moral d'un ami musulman.

c) Définir l'axe d'étude.

L'ordonnance ou la satire des travers de la société africaine moderne

2.

Séance 2 : LECTURE SUIVIE N°1.

Tableau I, PP 17 - 25 « Domicile de la famille N'guana ... c'est tout. »

Compétence disciplinaire : s'approprier le sens d'une œuvre intégrale, d'un énoncé oral, oralisé ou écrit en français.

Compétence de base : S'approprier le sens d'une œuvre intégrale.

Leçon : Je lis la pièce *L'Ordonnance* de SORO Guéfala selon l'axe d'étude « *L'Ordonnance* ou les travers de la société africaine moderne. » pour en construire le sens.

Séance n°2 : Je lis un passage du Tableau I de *L'Ordonnance* de SORO Guéfala pour en construire le sens.

Support : Tableau I, PP 17 à 25 « Domicile de la famille N'guana ... c'est tout. »

Durée : 1 heure

2.1. SAVOIRS VISÉS

a) Savoirs :

- Identifier les personnages de ce passage.
- Connaître la scène d'exposition.

b) Savoir-faire :

- Construire un dialogue.
- Analyser les didascalies ou indications scéniques.
- Analyser la situation initiale du récit dramatique.

c) Savoir être :

- Développer la sensibilité à l'esthétique de la mise en place de la scène d'exposition.
- Être attentif.

2.2. PRÉ REQUIS

a) Savoirs :

- Connaître le dialogue.
- Connaître la notion de personnage.

b) Savoir-faire :

- Construire un dialogue

c) Savoir-être :

- Être attentif.

2.3. DÉROULEMENT DU COURS

a) Activité de motivation

- Demander à la classe de donner le titre de l'œuvre et le nom de l'auteur.
- Faire rappeler l'axe d'étude.
- Demander ce que l'on fait lorsqu'on est malade ?
- À l'hôpital, qu'est-ce que les médecins donnent aux malades ?

Aujourd'hui, nous allons entamer l'étude de la pièce de théâtre *L'Ordonnance* de SORO Guéfala.

b). Activité de développement

J'utilise le paratexte pour situer le texte.

- Demander à la classe ce qui précède ce passage.
- Montrer la place du passage dans l'œuvre.

Traces écrites : Passage extrait du tableau I de *L'Ordonnance* de SORO Guéfala aux pages 17 à 25.

Je lis les unités significatives pour en construire le sens

Unité significative 1 : PP 17 à 22 « Domicile de la famille ... Tu, ton père est là. »

- Faire lire 3 élèves. L'un fera Manewa, l'autre Minan et le 3^{ème} lira les didascalies.
- Faire identifier les personnages et les liens qui les unissent.
- Faire nommer leurs activités.
- Faire identifier le sujet de leur conversation.
- Faire relever les indices qui montrent que cette famille est pauvre.
- Faire caractériser l'état d'âme de Manewa.

Traces écrites :

Titre : Conversation entre mère et fille.

- Manewa, une mère attentionnée ;
- Minan, une fille ambitieuse ;
- Les difficultés de la famille ;
- Un mauvais pressentiment : les premiers signes d'un malade de Minan.

Unité significative 2 : PP 22 à 25 « Bonne arrivée papa ... plus de travail, c'est tout. »

- Faire lire 4 élèves. L'un fera Manewa, l'autre Minan, le 3^{ème} le père et le 4^{ème} lira les didascalies.
- Faire identifier le nouveau personnage ;
- Faire caractériser son comportement.
- Faire qualifier la longueur de ses répliques et faire justifier la réponse de Minan.
- Faire caractériser la réaction de la mère puis de sa fille.
- Faire justifier le mutisme de N'guana.

2.4. BILAN

J'utilise les résultats de l'étude pour faire le bilan.

a) Synthèse.

N'guana, Manewa et leur fille Minan forment une famille aux moyens matériels et financiers très limités. Le licenciement du père pousse la famille dans le désarroi. Pire, Minan informe sa mère qu'elle est malade et qu'elle se meurt.

b) Jugement critique.

Dans la tragédie grecque, on aurait dit que « le ressort est bandé » pour dire que tous les éléments sont mis en place. Dans cet extrait du tableau I, l'horizon de la famille N'guana s'annonce peu reluisant : le père est licencié, la fille présente des signes de maladie et la mère, Manewa est sans aucune ressource.

2.5. ACTIVITÉ D'ÉVALUATION

J'évalue mes acquis.

a) Exercice d'application

Faire dramatiser tout le passage par 4 élèves.

b) Exercice d'intégration

Dans ce passage du Tableau I (scène d'exposition), l'auteur a fait intervenir deux (2) éléments qui vont déterminer la vie de la famille N'guana. Relève-les et justifie ton choix.

3.

Séance 3 : LECTURE MÉTHODIQUE 1

Tableau 1: PP 31-32 « Bon, puisque ... mettre sous la dent ».

Compétence disciplinaire : s'approprier le sens d'une œuvre intégrale, d'un énoncé oral, oralisé ou écrit en français.

Compétence de base : s'approprier le sens d'une œuvre intégrale.

Leçon : Je lis l'œuvre théâtrale *L'ordonnance* de SORO Guéfala selon l'axe d'étude « la satire des travers de la société africaine moderne » pour en construire le sens.

Séance n°3 : Je lis méthodiquement un passage du Tableau I de l'œuvre théâtrale *L'ordonnance* de SORO Guéfala pour en construire le sens.

Support : Tableau 1, PP 31 à 32 « Bon, puisque ... mettre sous la dent. »

Durée : 1heure

3.1. SAVOIRS VISÉS

a) Savoirs :

- Identifier le caractère abusif d'un licenciement
- Identifier la satire d'un abus administratif : le licenciement arbitraire

b) Savoir-faire :

- Construire le sens de l'extrait en utilisant le lexique, la syntaxe, la ponctuation et la tonalité.

c) Savoir-être :

- Développer la sensibilité à l'esthétique du texte dramatique.

3.2. PRÉ REQUIS

- Connaître la démarche de la lecture méthodique.
- Connaître l'axe d'étude.

3.3. DÉROULEMENT DU COURS

a) Activité de motivation

- Faire rappeler de manière succincte ce qui précède ce passage. Aujourd'hui, nous allons construire le sens de l'extrait qui suit.

b) Activité de développement

- Faire identifier la place du passage dans l'œuvre.
- Faire observer le paratexte pour dire de quoi il pourrait s'agir.

J'utilise le paratexte pour situer le texte

Le texte est extrait du Tableau I, PP 31 à 32 « Bon, puisque ... mettre sous la dent. »

- Faire émettre les premières attentes de lecture.
- Faire faire une lecture silencieuse.
- Faire émettre des impressions de lecture.
- Faire confronter celles-ci avec les premières impressions.
- Faire une lecture magistrale.
- Faire dégager le thème développé dans ce texte:
Les raisons du licenciement de N'GUANA.
- Faire nommer la tonalité du texte :
Le texte est satirique.

Traces écrites

Je formule l'hypothèse générale à partir des impressions de lecture et de la tonalité :

La satire acerbe du licenciement arbitraire de NGUANA et des abus sociaux.

- Faire formuler les deux axes de lecture à partir de l'hypothèse générale.
- Faire dresser le tableau de vérification des axes de lecture.
- Faire vérifier l'hypothèse générale par le biais de l'étude de chaque axe ainsi déterminé en prenant appui sur les outils d'analyse appropriés.

Traces écrites

Le vérifie l'hypothèse générale à partir des axes d'étude.

Axe de lecture n°1 : La dénonciation d'un licenciement arbitraire.

les indices d'énonciation : le pronom personnel « nous » (= N'GUANA et autres), atténue son sort en généralisant le malheur au collectif ouvrier.

les modalisateurs : adverbes de manière : purement/simplement/ malcusement/ unilatéralement.

adverbes de négation : n'avait plus de contrats / ne peut plus nous payer / ne put pas arrangées / ne reste que le directeur et un gardien.

le lexique : champ lexical du licenciement : mis en chômage technique / décidé à licencier / rompt le contrat.

la compassion partagée (lui-même et les autres travailleurs licenciés)

Plan partiel : Le licenciement de N'GUANA est arbitraire.

Axe de lecture n°2 : La satire d'un abus social.

l'entrée n°1 de l'axe de lecture n°2

les images :

les métaphores « sangsue », « voleur. »

les euphémismes : « On nous a dit d'attendre un peu » ; « On verrait cela tard. »

l'ironie de l'arbitraire de l'employeur de N'GUANA.

l'entrée n°2 de l'axe de lecture n°2 fera l'objet de l'évaluation.

Activité d'évaluation

Exercice d'application.

Identifier les pronoms « on » dans l'extrait étudié.

Exercice d'intégration.

Déterminer l'entrée correspondante et donner la valeur d'emploi de ce « on » dans l'extrait.

Traces écrites :

L'entrée n°2 de l'axe de lecture n°2 :

l'énonciation : le pronom « on » valeur exclusive désigne l'employeur, par qui le malheur arrive.

3.4. BILAN

J'utilise les résultats de l'étude pour faire le bilan.

- Faire faire la synthèse de l'étude.
- Faire porter un jugement critique sur la séquence lue.

Traces écrites :

a) Synthèse.

Le texte lu méthodiquement a montré qu'il s'agit de la satire du licenciement abusif de NGUANA et de toutes les décisions arbitraires qui engagent le corps social.

b) Jugement critique.

Le texte dénonce les décisions arbitraires qui écrasent la plupart du temps le petit peuple.

4.

Séance 4: lecture suivie 2

Tableau II, PP 49 à 58 « Même décor ... (Retour de Karim.) »

4.1. SAVOIRS VISÉS

a) Savoirs :

- Identifier le lexique de la raillerie du mauvais fonctionnement des hôpitaux.
- Identifier le regard ironique de Manewa sur la gestion financière de N'guana.

b) Savoir-faire :

- Analyser la dénonciation du mauvais fonctionnement des hôpitaux.
- Analyser l'expression du doute de Manewa quant à la bonne gestion financière de son époux.

c) Savoir-être :

- Compatir la souffrance d'autrui.
- Manifester un esprit critique.
- Prendre conscience de la précarité des conditions de vie des catégories sociales défavorisées.

4.2. PRÉ REQUIS

- a) Savoir :
 - Connaître la fonction du théâtre.
- b) Savoir-faire :
 - Reconnaître une mise en scène théâtrale.
- c) Savoir-être :
 - Adopter un bon comportement dans la vie quotidienne.

4.3. DÉROULEMENT DU COURS

a) Activité de motivation

- Faire rappeler de manière succincte ce qui a été dit ou vu la séance précédente dans le cadre de l'étude de la pièce de théâtre *L'ordonnance* de SORO Guéfala.
- Le professeur annonce l'activité du jour et la délimitation des pages à étudier.

b) Activité de développement

- Faire identifier la place du passage dans l'œuvre.
- Faire rappeler l'événement ou les événements qui précèdent immédiatement le passage à étudier.
- Faire faire la situation.

Traces écrites : J'utilise le paratexte pour situer le texte

Le passage soumis à notre étude est extrait du tableau II, P 49 à 58 de *L'ordonnance* de SORO Guéfala. C'est la nuit. Minan, malade, réclame une orange que ses parents n'ont pas à portée de main. Sa mère lui trouve néanmoins une barane qu'elle n'arrive pas à manger.

- Faire formuler des hypothèses de lecture.
 - Minan est tombée en syncope.
 - Minan a très faim.
- Faire lire les unités significatives pour amener les apprenants à en construire le sens.

Traces écrites : Je lis les unités significatives pour en construire le sens.

Unité significative 1 : P 49 à 52 : « Même décor... Je ne faisais que... »

- Faire lire par 3 élèves : l'un fera N'guana, l'autre Karim et le 3^{ème} lira les didascalies.

Titre : *La colère de N'guana*.

- Contre les hôpitaux, Karim, la maladie de Minan, les médecins, sa femme qui tarde à l'hôpital.

- Atmosphère très tendue plus à cause du dénuement que de la prétendue lenteur de Manewa.
- N'guana est troublé.

Unité significative 2 : PP 52-55 : « (Voyant entrer Manewa et Minan) ne serait pas la dernière. »

- Faire lire par 5 élèves. L'un lira les didascalies et les quatre autres feront respectivement N'guana, Manewa, Minan et Karim.

Titre : *Une ordonnance brûlante*.

- Diagnostic du médecin : Minan souffre d'une hépatite virale.
- L'ordonnance inquiète plus que la maladie parce que N'guana n'a pas le moindre sou vaillant.
- La confirmation du mauvais fonctionnement des hôpitaux : pour une maladie si grave, Minan, au lieu d'être hospitalisée a eu des calmants.
- Absence de prise en charge pour les pauvres dans les hôpitaux.

Unité significative 3 : PP 56-58 : « Où est-ce que... Retour de Karim... »

- Faire lire par 3 élèves : l'un fera N'guana, l'autre Manewa, et le 3^{ème} lira les didascalies.

Titre : *L'audit de la gestion financière de N'guana par sa femme Manewa*.

- Manewa accuse de manière voilée son mari d'avoir mal géré son argent.
- N'guana fait de manière exhaustive le décompte de sa gestion financière.
- Résultat : N'guana n'est ni un mauvais gestionnaire, ni un mari irresponsable. Il est mal rémunéré. Il est maintenu par la société qui l'emploie dans un cycle infernal de dénuement total.

4.3. BILAN

J'utilise les résultats de l'étude pour faire le bilan.

- Faire faire le bilan à partir de la construction du sens des unités significatives.
- Faire établir la relation entre le passage étudié et l'axe d'étude.

4.4. ACTIVITÉ D'ÉVALUATION

J'évalue mes acquis.

a) Exercice d'application

L'Enseignant pourrait demander aux apprenant(e)s de donner l'appellation au théâtre, de la longue intervention de N'guana, page 58.

b) Exercice d'intégration.

L'Enseignant pourrait demander aux apprenants de donner un autre exemple de tirade dans le passage étudié et la faire lire.

Séance 5 : LECTURE SUIVIE N°3

Tableau III, Pages 67 à 75 « Même décor ... laisser Minan mourir ? »

SAVOIRS VISÉS :

Savoirs :

- Identifier le comportement de Manewa.
- Identifier la force de caractère de Karim.

Savoir-faire :

- Analyser le comportement des personnages.
- Analyser l'atmosphère de cette scène.

Savoir-être :

- Être attentif

PRÉ-REQUIS

- Lecture suivie N°1)

DÉROULEMENT DU COURS

Activité de motivation

- Faire nommer l'activité du jour.
- Faire nommer l'œuvre et l'auteur.

Activité de développement

Utilise le paratexte pour situer le texte.

- Faire montrer la place du passage dans l'œuvre.
- Faire rappeler ce qui précède.

Traces écrites :

Passage extrait du tableau III, pages 67 à 75 de *L'ordonnance* SORO Guéfala.

Le montant de l'ordonnance a provoqué de vives inquiétudes dans la famille N'guana.

N'guana, sans espoir de succès, et sur instance de Karim et de Manewa, par chez son cousin Nando PDG d'une société.

Re lis les unités significatives pour en construire le sens.

Unité significative 1 : Page 67 à 68 : « Même décor ... l'air abattu. »

- Faire lire 3 élèves : l'un fait Karim, l'autre Manewa et le 3^{ème} lira les didascalies.
- Faire nommer les personnages.
- Faire dégager deux raisons pour lesquelles Manewa se met à genoux devant Karim.

- Faire caractériser l'état d'âme de Manewa.
- Faire trouver deux qualités de Karim.

Titre : *Une attente très angoissante.*

- Manewa, une femme humble.
- Karim, un croyant confiant.
- Manewa, une mère affolée, agitée.

Unité significative 2 : Page 68 à 70 « Alors ? ... de la maison entre. »

- Faire lire 4 élèves : Karim, Manewa, N'guana et le 4^{ème} lira les didascalies.
- Faire nommer le nouveau personnage qui entre en scène.
- Faire indiquer le résultat de la visite de N'guana à son cousin Nando.
- Faire identifier les motifs du refus de Nando à aider son cousin N'guana.
- Faire dire si l'espoir de trouver l'argent de l'ordonnance est perdu.

Titre : *Le retour bredouille de N'guana de chez son cousin Nando.*

- Retour d'un homme humilié.
- Procès des hommes riches.
- Regard critique sur le régime matrimonial de la communauté des biens.
- Karim, une fois encore, intervient en pompier.

Unité significative 3 : Page 70 à 75 « Habitants de cette maison ... N'guana mourir. »

- Faire lire 5 élèves : Karim, Manewa, N'guana, Nouma et le 5^{ème} lira les didascalies.
- Faire identifier le nouveau personnage qui entre en scène.
- Faire nommer l'objet de sa visite chez les N'guana.
- Faire caractériser les arguments avancés par Nouma pour avoir ses loyers.
- Faire justifier la réponse donnée.
- Faire expliquer la violente réaction de N'guana.

Titre : *Une autre difficulté : les loyers de Nouma, la propriétaire.*

- Nouma, une femme apparemment affable, sociable.
- But réel de la visite de Nouma : percevoir ses loyers impayés, par la force, si nécessaire.
- Des arguments dénués de toute compassion.
- N'guana, un homme nerveux et subitement violent.

4.4. BILAN

J'utilise les résultats de l'étude pour faire le bilan.

- Synthèse*
- Jugement critique*

5.5. ACTIVITÉ D'ÉVALUATION

J'évalue mes acquis.

a) *Exercice d'application*

- Faire dramatiser tout le passage étudié.

b) *Exercice d'intégration*

- Faire relever les différents thèmes qui y sont abordés ou faire analyser l'enchaînement dramatique dans ce passage.

6.

Séance 6: LECTURE SUIVIE N°4

Tableau IV, PP 79 à 86 « Chez le guérisseur ... l'en empêche. »

6.1. SAVOIRS VISÉS

a) Savoir :

- Connaître l'expression de la raillerie de la cupidité du guérisseur.

b) Savoir-faire :

- Analyser l'expression de la raillerie de la cupidité du guérisseur.

c) Savoir-être :

- Compatir à la souffrance d'autrui.
- Manifester un esprit critique.

6.2. PRÉ REQUIS

a) Savoir :

- Connaître les qualités et les défauts d'un personnage.

b) Savoir-faire :

- Analyser un portrait moral.

c) Savoir-être :

- Être attentif.

6.3. DÉROULEMENT DU COURS

a) Activité de motivation

- Faire rappeler rapidement ce qui a été dit ou vu la séance précédente. Le professeur annonce l'activité du jour et la délimitation des pages à étudier.

b) Activité de développement

- Faire identifier la place du passage dans l'œuvre.

- Faire rappeler l'événement ou les événements qui précèdent immédiatement le passage à étudier.

Traces écrites : J'utilise le paratexte pour situer le texte.

Le passage à étudier est extrait du tableau IV, P 79 à 86 de *L'ordonnance* de SORO Guéfala. N'guana qui est dans le dénuement total ne peut honorer l'ordonnance que lui a prescrite le médecin pour sa fille. Son ami Karim lui propose une autre solution.

- Faire formuler des hypothèses de lecture.
- Faire lire les unités significatives pour amener les apprenants à en construire le sens.

Traces écrites : Je lis les unités significatives pour en construire le sens.

Unité significative 1 : PP 79 - 81 : « Chez le guérisseur... Nous les voyons maintenant. »

- Faire lire par 5 élèves qui feront respectivement le guérisseur, N'guana, Karim, Manewa et le 5ème lira les didascalies.

Titre : Les prestations du guérisseur.

- Les révélations et le diagnostic du guérisseur.
- Les sacrifices exigés pour sauver Minan : une 1ère forme d'ordonnance.
- La somme exigée pour les plantes (les médicaments) : une 2ème forme d'ordonnance.
- Regard interrogateur des personnages (Manewa, Karim et N'guana) sur le guérisseur.

Unité significative 2 : PP 81-84: « Pas si vite... blessures volontaires. »

- Faire lire par 5 élèves. L'un lira les didascalies et les quatre autres feront respectivement N'guana, Manewa, Minan et Karim.

Titre : La cupidité du guérisseur.

- Les services du guérisseur plus chers que ceux du médecin.
- Le guérisseur : personnage cupide et insensible.
- Colère et menaces de N'guana.

Unité significative 3 : PP 84-86 : « Essaie de nous aider ... l'en empêche. »

- Faire lire par 4 élèves : ils feront respectivement Karim, Le guérisseur, Manewa, N'guana et le 4ème lira les didascalies.

Titre : le retour à la case départ.

- Aucune thérapie pour Minan chez le guérisseur (à l'hôpital, elle avait des calmants.)
- Dernier recours : l'hôpital, même si les médicaments n'ont pu être obtenus.

- 5. Utilise les résultats de l'étude pour faire le bilan.
- Faire faire le bilan à partir de la construction du sens des unités significatives.
- Faire établir la relation entre le passage étudié et l'axe d'étude.

COMPÉTIVITÉ D'ÉVALUATION

a. Exercice d'application

Enseignant pourrait demander aux apprenants (es) de relire le passage auquel le guérisseur fait des révélations sur Minan (p.79 et 80).

b. Exercice d'intégration.

Enseignant pourrait demander aux apprenants d'apprécier le rapport du guérisseur.

Séance 7 : LECTURE SUIVIE 5

Tableau IV, PP 88-97 « C'est elle-même ... Il le pousse dehors. »

SAVOIRS VISÉS :

Savoirs :

- maîtriser la psychologie des personnages de Karim et Nguana face à la d'un être cher.
- maîtriser la satire du cérémonial de l'annonce d'un décès.
- maîtriser la satire des soutiens familiaux tardifs.

Savoir-faire :

- analyser la psychologie des personnages de Karim et Nguana face à la d'un être cher.
- connaître la satire du cérémonial de l'annonce d'un décès.
- écritiser la satire des soutiens familiaux tardifs.

Savoir-être :

- opter une attitude sereine devant la mort.

PRÉ REQUIS

Lecture N°1)

7.2. DÉROULEMENT DU COURS

a) Activité de motivation

- « Faire rappeler de manière succincte ce qui a été dit ou vu la séance précédente dans le cadre de l'étude de la pièce de théâtre *L'ordonnance* de SORO Guéfala.

Le professeur annonce l'activité du jour et la délimitation des pages à étudier.

Aujourd'hui, nous allons aborder l'étude du tableau V, PP 88-97 « C'est elle-même qui ... dehors. »

b) Activité de développement

Utilise le paratexte pour situer le texte.

- « Faire identifier la place du passage dans l'œuvre.
- « Faire rappeler l'épisode qui précède.

Traces écrites

Le texte est extrait du tableau 5, PP 88-97 « C'est elle-même qui ... le pousse dehors. »

La visite chez le guérisseur s'est soldée par un échec. La famille décide de retourner à l'hôpital.

Je lis les unités significatives pour en construire le sens.

Unité significative 1 : Tableau 5, PP 88-94 « C'est elle-même qui ... De temps en temps montent quelques sanglots. »

- « Faire lire l'unité significative par les apprenants.
- « Faire identifier les personnages.
- « Faire faire le relevé du champ lexical de la mort.
- « Faire analyser l'état d'âme des trois personnages (Karim, Nguana et Manewa.)

Thème : *L'installation du deuil chez N'guana.*

- L'annonce prudente du décès de Minan par Karim à N'guana. (Cf. les euphémismes / les circonlocutions / les paraboles dans les répliques de Karim.)

- L'arrivée de la mère inconsolable. (Cf. les didascalies PP 93 - 94)

- L'état d'âme des personnages.

Karim : voit la mort comme une volonté divine. Il l'accepte.

Nguana et Manewa : sentent la mort comme une sanction divine. Ils la trouvent injuste.

Le texte se situe au tableau V, PP 98-108 : « Elles sont très nombreuses...dans ce pays. »

La nouvelle de la mort de la petite Minan est connue. La famille, encore le choc, se prépare à affronter les lourdes et coûteuses démarches administratives.

Aujourd'hui, nous allons aborder l'étude du Tableau V: PP 98-108 : « Elles très nombreuses ... un cœur de chair dans ce pays. »

Faire formuler les hypothèses de lecture.

Je lis les unités significatives pour en construire le sens.

Unité significative 1 : PP 98-102 : « Elles sont très nombreuses ... faire quelque chose. »

Faire lire l'unité significative par les apprenants.

Faire faire le relevé de toutes les courses administratives qui attendent la famille éplorée.

Faire analyser la satire des formalités administratives.

Faire découvrir leur poids fatal sur N'guana.

Faire découvrir l'ironie du sort : les dépenses post mortuaires sont supérieures à celles qui garantissent une guérison probable.

Faire découvrir l'intensité dramatique du passage.

Traces écrites :

Titre : *Un chapelet des courses post mortem.*

La dénonciation acerbe des formalités administratives et leurs cortèges de dépenses.

Le poids psychologique sur le démuné; il se sent écrasé par un sort impitoyable.

L'intensité dramatique : les stichomythies (brèves répliques) ; la fonction linguistique, c'est-à-dire les explications que Karim donne à N'guana qui roge; l'abondance de questions ; la didascalie de la P 101.

Unité significative 2 : PP 102-108, « Manewa (se levant) ... un cœur de chair dans ce pays. »

Faire lire l'unité significative par les élèves.

Faire identifier le poids du destin ou de la fatalité sur la famille N'guana.

Faire analyser la satire d'un travers social : les conséquences d'une bureaucratie mal conçue.

Traces écrites

Titre : *Les malheurs de la famille N'guana.*

- La révolte de Manewa et N'guana.

- L'accident de N'guana.

- L'impuissance de la famille à faire face aux dépenses.

- L'arrivée providentielle de la logeuse.

- Trouble psychologique de Manewa.

8.4. BILAN

• Faire faire la synthèse de l'étude.

• Faire porter un jugement critique sur les séquences lues.

J'utilise les résultats de l'étude pour faire le bilan.

Traces écrites

a) Synthèse

Face à la litanie des formalités administratives, et vu son impuissance, la famille N'guana sent peser sur elle le poids d'un destin fatal. Sa révolte est sanctionnée par un sort encore plus impitoyable : N'guana est victime d'un accident et Manewa sombre dans la folie.

b) Jugement critique

La mise en relief des conséquences des tracasseries administratives et l'impuissance du démuné révèlent les travers d'une société africaine moderne individualiste et bureaucratique inhumaine.

8.5. ACTIVITÉ D'ÉVALUATION

J'évalue mes acquis.

a) Exercice d'application

- Faire identifier un indice textuel porteur de sens.

b) Exercice d'intégration

- Faire interpréter le sens d'un indice textuel.

Traces écrites : Correction des deux exercices

9.

Séance 9 : LECTURE MÉTHODIQUE N° 2

Tableau V, PP 102 à 103 « Que vas-tu faire alors ? ... l'irréparable. »

9.1. SAVOIRS VISÉS

a) Savoirs :

- Connaître l'expression de la révolte de N'guana et de Manewa contre le système administratif.
- Connaître l'expression de la discrimination sociale au détriment des plus défavorisés de la société.

b) Savoir-faire :

- Analyser l'expression de la révolte de N'guana et de Manewa contre le système administratif en vigueur,
- Analyser l'expression de la discrimination sociale au détriment des plus défavorisés de la société.

c) Savoir-être :

- Compatir à la souffrance d'autrui.
- Manifester un esprit critique.
- Prendre conscience de la précarité des conditions de vie des catégories sociales défavorisées.

9.2. PRÉ REQUIS :

a) Savoir :

- Connaître le thème de l'injustice sociale.

b) Savoir-faire :

- Analyser une injustice sociale.

c) Savoir-être :

- Être attentif.

9.3. DÉROULEMENT DU COURS

a) Activité de motivation

- Faire rappeler succinctement ce qui a été étudié à la séance précédente.
- Le professeur annonce l'activité du jour et les pages à étudier.

b) Activité de développement

- Faire identifier la place (tableau, pages) du passage dans l'œuvre.
- Faire rappeler l'événement ou les événements qui précèdent immédiatement le passage à étudier.

Traces écrites : J'utilise le paratexte pour situer le texte.

Le passage soumis à notre étude est extrait du tableau V, P102 à 103 de *L'ordonnance*. Minan n'a pas survécu à sa maladie. Karim et N'guana échan- gent autour des démarches administratives à faire pour son enterrement.

- Faire faire une lecture silencieuse du passage à étudier.
- Faire formuler des impressions de lecture.
- Faire confronter attentes et impressions de lecture pour ne retenir qu'une hypothèse de lecture.
- Faire une lecture magistrale.
- Faire caractériser le texte.
- Faire formuler l'hypothèse générale.

Traces écrites : J'utilise mes premières impressions de lecture et la caractérisation du texte pour formuler l'hypothèse générale :

L'expression de la révolte du couple N'guana contre le système socio-administratif en vigueur.

- Faire formuler les axes de lecture.

- Axe de lecture 1 : Le regard du couple N'guana sur le système socio-administratif.

- Axe de lecture 2 : L'expression de la révolte du couple N'guana.

- Faire vérifier l'hypothèse générale à partir des axes de lecture.

- Axe de lecture 1 : Le regard du couple N'guana sur le système socio-administratif.

Outils d'analyse : le lexique, les modalisateurs, les questions rhétoriques.

Conclusion partielle 1 : N'guana et Manewa dénoncent la discrimination sociale qui empêche les plus défavorisés de s'épanouir.

Axe de lecture 2 : L'expression de la révolte du couple N'guana.

Outils d'analyse : Les indices lexicaux, les indices d'énonciation, le dialogue.

Conclusion partielle 2 : Face à la situation dramatique et chaotique qu'il vit, le couple N'guana partage la même expression de révolte contre l'ordre social en vigueur.

is : Le professeur n'exploitera qu'une seule entrée ; la 2^{ème} entrée fera l'objet de l'évaluation.

ACTIVITÉ D'ÉVALUATION

a) Exercice d'application

L'enseignant pourrait choisir une 2^{ème} entrée par rapport à l'axe de lecture demander aux apprenants (es) le repérage s'y rapportant.

b) Exercice d'intégration.

L'enseignant pourrait demander aux apprenants d'interpréter cette entrée.

BILAN

traces écrites : J'utilise le résultat de l'étude pour faire le bilan. Notre étude a montré que l'ordre socio-administratif en vigueur tel que présenté est discriminatoire et préjudiciable aux couches sociales les plus marginalisées. C'est à juste titre que le couple N'guana qui en a été une grande victime ne le dénonce sans ambages. Nous pouvons dire que l'hypothèse générée est vérifiée.

Faire faire un jugement critique :

- Relativement à la discrimination sociale dans un pays et ses conséquences.
- Relativement à la relation du passage étudié à l'axe d'étude.

Conclusion 10 : Conclusion à l'étude de *L'ordonnance* de SORO Guéfala

LES THÈMES ABORDÉS PAR L'ŒUVRE

- L'amitié.
- La tolérance religieuse.
- Les injustices sociales.
- Les travers de la société africaine moderne.
- L'égoïsme.
- Les abus de pouvoir.

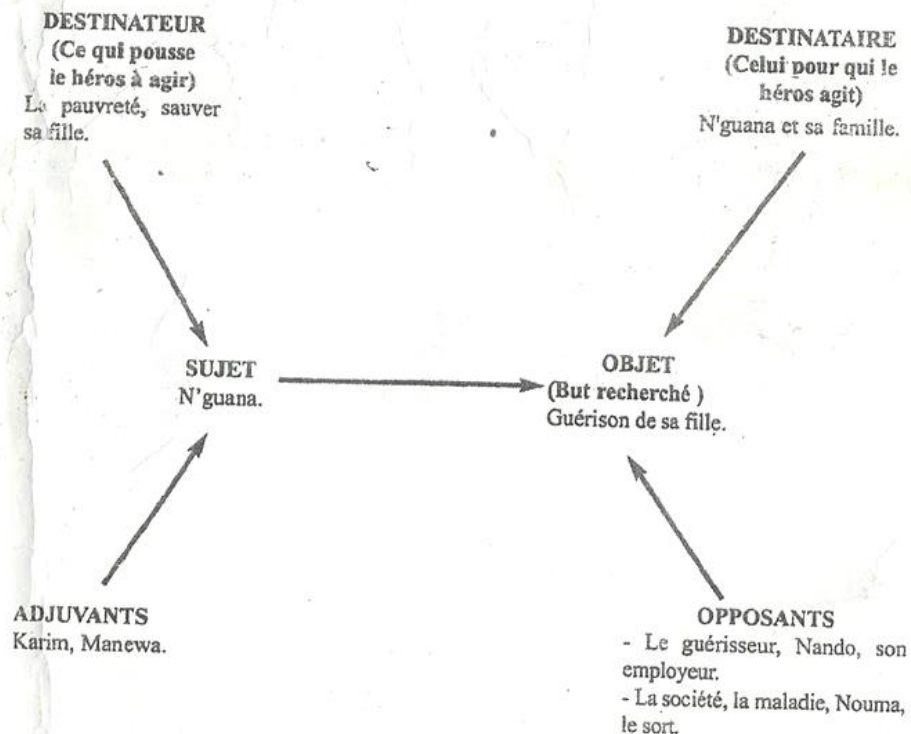
JUGEMENT CRITIQUE SUR L'ŒUVRE

Faire un jugement critique sur une œuvre théâtrale n'est pas une entreprise simple si l'on ne connaît point la visée réelle de l'auteur. Cependant, pour le faciliter, nous prendrons le risque, dans une marge d'erreur tolérable, pour dire que SORO Guéfala, à travers *L'ordonnance*, aborde une réalité sociologique indéniable : les souffrances des

classes sociales démunies et condamnées à mourir dans l'indifférence ou l'égoïsme des nouveaux riches africains. Ils sont nombreux les N'guana, licenciés, sans droits et des Minan qui meurent d'un mal parfois banal. *L'ordonnance* pose et dramatise les problèmes de la société africaine moderne. De ce point de vue, l'auteur fait une petite radioscopie de notre société actuelle.

Enfin, l'auteur, professeur de Français, est bien conscient de la difficulté qu'éprouvent beaucoup de personnes à comprendre une œuvre littéraire. C'est pourquoi *L'ordonnance* est écrite dans une langue et un style particulièrement simples.

10.3. SCHÉMA ACTANCIEL



IV. ACTIVITÉS D'ÉVALUATION

IV.1. Contrôle de lecture

- a) Faire délimiter la scène d'exposition et la faire résumer.
- b) Faire relever les différentes étapes du récit dramatique.
- c) Faire identifier toutes les solutions proposées par Karim à N'guana pour sauver sa fille.
- d) Faire qualifier le dénouement de la pièce et faire justifier la réponse donnée.

NB : Le contrôle de lecture est un exercice qui se fait au début ou au cours de l'étude de l'œuvre.

IV.2. Production écrite

a) *Le sujet de réflexion* : SITUATION - PROBLÈME

Face à l'indifférence des riches envers les pauvres, le personnage principal de la pièce théâtrale *L'ordonnance* de SORO Guéfala affirme dans le tableau V (P 88) : « Les Noirs ne sont plus des Noirs. Pour sauver les apparences, ils ont gardé la couleur de leur peau. »

Tu lis cette tirade et tu rédiges un texte qui t'aidera à développer les propos de ce personnage.

b). *Le résumé du texte argumentatif*

Pendant que tu lisais *L'ordonnance* de SORO Guéfala, ton attention a été retenue par la tirade de 36 lignes de Karim à la page 60-61, Tableau II.

Tu décides de rédiger un texte pour en retenir l'essentiel.